

le reste de nos jours. Et voilà ; en êtes-vous, messieurs ?

Tous.—Bravo pour Benjamin !

JEAN (*à part.*)—C't'homme-là, c'est l'histoire fait homme, ou ben l'homme-histoire.

ALFRED LEGROS.—Benjamin, tu es grand comme le monde.

THÉOPHILE.—Et profond comme la caverne de Wakefield.

BENJAMIN.—Maintenant, messieurs, allumez chacun un cigare, prenez une cerise si le cœur vous en dit, et en route pour la grande curiosité naturelle de la vallée d'Ottawa.

Tous.—Vive la caverne de Wakefield !

Le rideau tombe.

ACTE 2IÈME.

En forêt.—Une trape sur la scène pour simuler le puits qui conduit à la caverne.

SCÈNE 1ÈRE.

Jean, seul,

(*penché sur l'orifice du puits.*)—Seigneur Dieu, qu'il y fait noir ! (*Se relevant.*) Puis il en sort un air frette et humide du sorcier. Brr.....brr..... Quand on pense qu'il sont descendus là-dedans depuis plus de deux heures ! Parole d'honneur, faut être enragé pour s'aventurer dans un pareil trou. Quand ils sont descendus là, ils m'ont dit, comme ça :—Jean, tu descendras avec toi deux livres de chandelle, des allumettes et du tabac, en cas de besoin. Je leur ai répondu :—Ben certain, mais le plus souvent que je les au-